Titre :	Référence : **ANCESTRAMIL**
21ème REGIMENT D'INFANTERIE **J.M.O** **31/07/1914 au 18/09/1914**	**Infanterie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **S.H.D.**
Référence : **26N-593/1**	Transcripteur : Date :

Ancestramil

21° REGIMENT D'INFANTERIE
JOURNAL DES MARCHES ET OPERATIONS
31/07/1914 au 18/09/1914

---

58 pages microfilmées pour toute la guerre
Cote 26N-593/1

CHAPITRE 1

L'ALSACE- LA MARNE

Août-Septembre 1914

31/07/1914.
Le 21° RI (le plus vieux régiment de France, crée en 1619) quitte sa garnison de Langres.
01/08/1914.
Il est à Rambervilliers.

02/08/0914.

Le 1° bataillon (Commandant **GENTELET**) part avec son artillerie vers Baccarat, Baudevilliers, Bau-de-Sapt. Il y reste jusqu' 'au 13/08.

05/08/1914.

Les réservistes (2° échelon) rejoignent le régiment à Rambervilliers.
Le même soir, les 2° et 3° bataillons (Cdt **FAIVRE** et **GENNOT**) rejoignent Saint-Dié.
Jusqu'au 14/08/1914, ce sont des marches pénibles sous un soleil de feu, sur les routes de Bau-de-Sapt et de la Haute Vallée de la Bûche.

12/08/1914

Le soldat **ROSSIGNOL** (2° Cie) pénètre seul dans Saales, encore occupé par l'ennemi, interroge les habitants, s'enfuit sous les balles et rapporte de précieux renseignements.

14/08/1914.

Premier combat sérieux.
L'ennemi occupe fortement (infanterie, mitrailleuses, artillerie (210, 150, 77) la position fortifiée qui barre la vallée de la Bûche de Diesbach à la Marne.
Le 21° CA en entier descend dans la vallée, la 43° DI à droite, la 13° DI à gauche.
Le 102° RA attaque à Plaine et le 21° RI le prolonge à gauche et, sur les instructions du colonel **FRISCH**, exécute, via le lieu-dit « Chatte Pendue », un mouvement sur le flanc ennemi qui fuit jusqu'à Mutzig.
Attitude magnifique de vieux guerriers.
Le colonel **FRISCH**, ancien de 1870, était debout sous les balles, pour donner l'exemple.
Il est grièvement blessé.
Le Commandant **FAIVRE**, 2° bataillon, prend le commandement du régiment.

Ancestramil

Le régiment, avec une partie de la 13° DI, descend la vallée de la Bûche et la 43° DI glisse derrière le Donon, pour intervenir plus au Nord, en Lorraine.

18/08/1914.

Attaque des signaux de RUSS et GREN-DELBRUCK
Mais, à la suite du retour de l'ennemi supérieur en nombre et en artillerie, le régiment doit se replier vers RUSS, puis, le 19/08, sur le Donon.
Entraîné par la retraite de l'armée de Lorraine, le régiment continue sa retraite dans la vallée de la PLAINE.
Cela dure plusieurs journées. Il y a de nombreux engagements
Le 21/08, au Donon, à CELLES et à la CHIPOTTE, terminus de la retraite où une charge à la baïonnette dans les bois arrêtait l'ennemi.
De RUSS au Col de la CHIPOTTE, l'ennemi avait une supériorité considérable en effectifs et en matériels.

Il y a eu des pertes cruelles, surtout parmi les officiers et les gradés, mais on compte de nombreux actes de dévouement et de courage :
- Le sergent **BADURET** (5° Cie) et quelques hommes, le 18/08, à Hersbach, luttent, refusent de se rendre et se font tuer sur place.
- Le capitane **NEYRON** (11° Cie), le 19/08, 2 fois blessé, refuse les brancardiers et continue le combat.
- Le caporal **FONTENOT** (11° Cie) et l'adjudant du bataillon (3° bataillon), entourés par l'ennemi avec le chef du bataillon, le dégagent à coups de fusil et protège sa retraite, à deux.
- Le conducteur **GOULEY** (1° section de mitrailleuses) rapporte une mitrailleuse bien en avant de nos lignes, sous une pluie de projectiles.
- Le clairon **LEROY** (3° Cie), le 21, au Donon, a son clairon troué par une balle pendant qu'il sonne la charge. Alors que sa compagnie est sous un feu violent et subit de grosses pertes, il s'élance à la baïonnette sur les retranchements ennemis entraînant ses camarades.
- L'adjudant **DORMOY**, le capitaine **CHAMBELLAND**, le clairon **BELVEIL** (1° Cie), entouré par l'ennemi, se frayent un passage à l'arme blanche et se dégagent.
- Le sergent **BEGOU** (5° Cie), le 23 à 22h, à la sortie Est de CELLES, avec quelques hommes, dont les soldats **VALLET** et **GROS**, arrête les Allemands toute une nuit et les retarde de 24 heures
- La 6° Compagnie, héroïquement commandée par le **capitaine ROCHEFRETTE**, le 24/08, à CELLES, mène une attaque comme à l'exercice, perd tous ses officiers et les trois quarts de ses gradés.
- Un peloton de la 10° Cie, le 24/08, à la Ferme de la PLANEE, commandé par le sous-lieutenant **FRENOT**, se fraye un passage à la baïonnette à travers l'ennemi qui l'entoure.
- Le soldat **WAHL** (6° Cie), le 26/08, au col de la THRACE, brûle avec un calme impressionnant 400 cartouches et a la tête traversée par une balle.
- Le soldat **GROS** (6° Cie), à la CHIPOTTE, avec une oreille complètement arrachée, refuse l'évacuation et assure la liaison de sa compagnie avec le chef du bataillon sous un feu très nourri.

De RUSS au Col de la CHIPOTTE, le régiment laisse sur le terrain un nombre considérable de morts.
Mais ce sacrifice n'est pas vain. L'effort ennemi est brisé dans les Vosges.

Pendant ce temps a lieu la retraite de Charleroi.

L'heure de la volte-face avait sonné.
Le 21° CA, enlevé par chemin de fer, est jeté dans la mêlée de la Marne, à l'est du camp de MAILLY, à gauche de la 4°armée.
Le 21° RI est débarqué à Joinville après e longues étapes sous un soleil de plomb. Il y a de nombreux coups de chaleurs.

A compter du 08/09/1914, il lutte sur place avec des alternatives de reculs et d'avancées.
L'ennemi a un dernier violent sursaut le long de la voie ferrée SOMME-SOUS à SOMPUIS.
Le 1° bataillon lutte toute une nuit : les deux adversaires ne sont séparés que par quelques mètres. Le sergent **BLOUCTET**, 1° bataillon, occupe une lucarne du grenier d'une ferme et abat à lui seul 17 allemands.

Le 11/09/1914, à 5 heures du matin, l'ennemi se replie.
Le nombre de cadavres restants est énorme.
La poursuite s'engage sous la pluie par SOMPUIS, COUPETZ, MAISON, CUPERLY, BUISY-le-CHÂTEAU, SOMME-SUIPPES.
Mais l'ennemi a 6 heures d'avance.
Les ponts de la Marne sont détruits et le contact est perdu.
Depuis le 14/08, au Bois SABOT, au nord de SUIPPES, l'ennemi tient tête, s'enterre.
Nous manquons de munitions d'artillerie.

Du 14/09 au 30/09, le 21° RI est en première ligne au Bois SABOT.

Le 19/09, l'ennemi attaque SOUAIN, enlevé par le 149° RI.

Le 30/09/1914.

L'ordre est donné d'attaquer le Bois SABOT puissamment fortifié et sans préparation d'artillerie.
En quelques minutes, les 3° et 4° Compagnies perdent la moitié de leurs effectifs.
Tous les officiers et gradés de la 3° Cie sont tués.

Le capitaine **BRIQUELER**, commandant la 3° Cie, blessé, essaie d'attaquer encore.
Une balle l'achève.
Le capitaine **QUILLARD**, 4° Cie, subit le même sort.
Le soldat LOMBERT, 4° Cie, perdant ses entrailles, *disait avant de mourir « je suis content tout de même, j'ai fait deux cent mètres »*

Pendant la période du 14 au 30/09, nombreux engagements de patrouilles entre les lignes, distantes de 400 à 700 mètres.

Le 18/09/1914, 3 patrouilles sont envoyées pour reconnaître les lignes ennemies.
Deux hommes seulement en reviennent, sans renseignements.
On demande des volontaires : le caporal **NEVEUX** (6° Cie) et quelques hommes se présentent.
Ils sont anéantis en quelques minutes.

Le régiment venait de passer 15 jours dans la craie devant le Bois SABOT, sans eau et presque sans nourriture. La dysenterie commençait à faire des ravages.

Ancestrami

Le lieutenant-colonel **FAIVRE**, pleuré de tous, avait été tué par une balle perdue.
Le capitaine **GENTELET** prenait le commandement du régiment.

Le 21° RI a perdu environ 2850 hommes et 68 officiers pendant la guerre de 1914-1918.

Ancestramil